

506615

BRAY--GUERRA

THEO

13/01/2005

---

Note de délibération : 17 / 20

---



Numéro d'inscription 5 0 6 6 1 5

Né(e) le 13 / 01 / 2005

Signature

*B. Guerra*

Nom PRAY - GUERRA

Prénom (s) THEO

17 / 20



Épreuve : Français

Sujet  1 ou  2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 01 /

Numéro de table 017

### L'Homme comme chasseur empathique

Dans les sociétés contemporaines, prédation et empathie sont considérés comme antagoniques. Cette séparation est un anachronisme moderne, du fait que l'empathie est encrée dans la vie des petites sociétés de collecteurs. En effet, l'Homme, dépourvu d'armes naturelles, se met à la place de l'animal pour le tromper durant la chasse. (50)

L'empathie a été étudiée comme cruciale dans l'évolution humaine et intriquement liée à une grande coopération, bien que ces études puissent être biaisées par la différence d'environnement avec nos ancêtres. Dès l'enfance, l'individu explore les états psychologiques humains et animaux, celle qui lui permet une meilleure prédiction de leurs comportements. (100)

L'Homme est un grand chasseur, notamment grâce à ses outils et à sa capacité à s'imiscer dans l'espace mental de l'animal pour le piéger. Ainsi, les chasseurs-cueilleurs sans mettre en place une chasse persistante en interprétant les traces laissées par l'animal pour deviner ses intentions. Lors de cette chasse, (150)

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

17 / 20

l'homme entre en symbiose avec l'animal, en prenant même le contrôle de son esprit. Mais l'identification à l'animal passe également par des rituels. La chasse persistante est ancienne et a eu un impact durable sur nos aptitudes physiques et cognitives. (200)

L'Homme utilise des ressources cognitives pour pénétrer dans le monde mental animal, ce qui suggère un lien paradoxal entre violence de l'exploitation et imagination de modes différents. Ce paradoxe ne se limite pas à la faune, mais touche également la flore. Ainsi, comprendre le monde de ces êtres a permis d'obtenir de nombreuses connaissances sur la nature. (250)

(268 mots)



